
DUBLIN – Équipe spéciale d'At-Large pour la technologie
Jeudi 22 octobre 2015 – 08h00 à 09h00 IST
ICANN54 | Dublin, Irlande

GLENN MCKNIGHT : Bonjour Dev.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Bonjour Glenn. C'est Dev.

GLENN MCKNIGHT: Dev, il est deux minutes après l'heure. Vous vouliez attendre encore quelques minutes ? Nous allons attendre quelques minutes Dev si vous êtes d'accord parce qu'il n'y a pas énormément de gens.

Nous allons peut-être attendre quelques minutes pour commencer mais on devrait se présenter puisque c'est la première réunion en personne alors je voudrais que l'on commence à partir de la gauche.

MAUREEN HILYARD: Bonjour à tous, je suis Maureen Hilyard, de l'ALAC.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

KAILI KAN: Bonjour, je suis Kaili Kan. Je suis la nouvelle personne désignée pour l'ALAC cette année, merci.

LUTZ DONNERHACKE: Lutz Donnerhacke, de EURALO.

GLENN MCKNIGHT: Pardon je voulais le micro. Celui qui se rapproche de la table, c'est Josh, un des principaux chargé de la technologie de l'ICANN. Satish, c'est à vous.

SATISH BABU : Bonjour. Satish Babu d'APRALO.

PAUL HOFFMAN : Paul Hoffman. Je travaille dans le bureau du CTO de l'ICANN.

SEUN OJEDEJI : Bonjour. Je suis Seun, membre ALAC entrant.

BERAN GILLEN : Bonjour. C'est Beran Gillen, membre ALAC sortante.

PHILLIPPE BATREAU : Philippe Batreau, AFRALO.

ARIEL LIANG : Ariel Liang, personnel de l'ICANN.

HEIDI ULLRICH : Heidi Ullrich, personnel de l'ICANN.

SILVIA VIVANCO : Silvia Vivanco, personnel de l'ICANN.

JUDITH HELLERSTEIN : Judith Hellerstein, NARALO, également co-présidente avec mon collègue qui est là-bas, Glenn McKnight. Et je pense que vous êtes prêts.

GLENN MCKNIGHT : Oui, et en ligne, nous avons Dev, qui est le président du groupe de la technologie et nous avons également Gordon Chillcott qui est notre expert Linux. Je vais présenter les premières diapos et puis je passerai la parole à Dev.

Pardon, on me dit que quelqu'un d'autre vient de nous rejoindre. Bonjour. Monsieur ? Pardon, c'est quoi votre nom ? D'accord.

JORDI IPARRAGUIRREH : Jordi Iparraguirreh, de EURALO.

GLENN MCKNIGHT :

Merci. On a ici énormément de diapos donc on ne va pas avoir le temps de tout voir. Cependant je vous invite à les regarder si vous voulez. On va donner une introduction rapide et puis nous allons donner la parole à Dev. Diapo suivante.

Alors. On va vous donner une présentation du groupe dans le même but. Son but principal est d'évaluer et de réviser les technologies de l'information et de la communication qui aident la communauté At-Large de l'ICANN, y compris la Communauté consultative de l'ICANN, et l'aider alors à mieux compléter ses activités à l'ICANN.

Donc toutes les personnes qui sont intéressées à résoudre les problèmes, les nécessités pour mieux communiquer, sont bienvenues à venir. Si vous avez des idées, des démonstrations, venez nous rejoindre au groupe. Diapo suivante.

Bien, alors. Pour revenir un peu en arrière. Voici une des recommandations de la communauté en juin 2012. Les deux recommandations particulières de la communauté ont été présentées aux ALSes.

On a donc des personnes qui représentent des ALSes européennes pour communiquer et collaborer avec les différents outils et pour fournir la formation nécessaire pour que les utilisateurs finaux puissent utiliser les technologies correctement.

On a considéré les besoins de communication et d'interaction. On a également discuté les besoins qui ne sont pas couverts par les ALSes et par les RALOs. En général, on évalue la technologie et son utilisation au sein de l'ICANN ou au-delà et on évalue les nouvelles technologies qui apparaissent.

Alors, on est vraiment un laboratoire. Donc lorsqu'une nouvelle technologie apparaît, on l'essaye et nous sommes donc le groupe qui aime jouer avec tout ça. On est presque tous des hommes, mis à part Judith.

Comme vous voyez sur la carte, moi-même et Judith sommes les co-présidents avec Dev dans la région Amérique du Nord. Vous voyez ici les noms.

Je tiens à dire que Gordon Chillcott est le GTA, ça veut dire du groupe d'utilisateurs de Linux de Grand Toronto. Alors, lorsqu'on veut essayer quoi que ce soit, sur n'importe

quelle plateforme, c'est lui qu'on va voir. Je pense que la personne de gauche ici est de Linux aussi, Monsieur Lutz. Lutz Donnerhacke.

LUTZ DONNERHACKE : Non pas de Linux, de BSD.

GLENN MCKNIGHT : Merci. On me corrige. C'est une bonne plateforme aussi. Dev représente l'Amérique Latine, il appartient à LARALO. Et Beran et Seun sont tous les deux de AFRALO. On a également Maureen, qui est ici à gauche. Maureen vient de APRALO. Est-ce qu'on a quelqu'un de EUROLA. Oui, oui, mais non, en fait je cherche Jimmy mais je ne le vois pas là-dessus. Diapo suivante. Je présente cette diapo et puis je donne la parole à Dev.

Alors. On n'ouvre cette convocation à toute la communauté. On invite le personnel aussi à participer à nos appels. C'est pourquoi Josh a commencé à participer. Il anticipe le besoin, surtout le besoin dans le domaine du portable, que tout le monde utilise.

On a un espace de travail où on encourage les personnes à partager leurs solutions de technologie. Je mettrai à votre disposition toutes ces diapos à la fin de la réunion. Alors

Dev, vous avez la parole. Dev ? On ne vous entend pas. Je ne sais pas si Judith veut reprendre ?

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui. Pour cette séance, nous allons discuter de la révision de certains de ces points que nous avons abordés depuis la réunion de Buenos Aires.

On a eu cinq appels en conférences, cinq téléconférences différentes. On a discuté pour la plupart les points qui cherchent les manières de résoudre les problèmes potentiels.

On s'est réuni avec des personnes à l'ICANN qui ont toutes travaillées sur différentes initiatives. Alors on cherche toujours les outils à utiliser.

En même temps, on a également discuté les problèmes de traduction. On avait des problèmes qui ont impacté LACRALO parce qu'ils utilisaient la traduction à la machine en anglais et en espagnol et ça a généré bien évidemment beaucoup de problèmes. Alors on a parlé à Josh Jenkins de ces problèmes.

L'équipe de LACNIC a aussi été invitée à discuter de leur but qui était similaire au notre. On a travaillé avec Josh et son équipe. On a lancé une version beta de l'application. Ça fait peu de temps. Très récemment on a commencé à travailler avec les e-books, l'année dernière.

Et on nous a donné également un aperçu des applications mobiles juste avant qu'elles aient été présentées. Donc voilà ce qu'on a fait. Et puis, depuis Londres, on a également publié un bulletin de nouvelles. Et à travers le travail de nos bénévoles Eduardo et Sebastian, nous avons traduit le bulletin en espagnol et en français, donc ça nous permet de mieux diffuser toutes ces nouvelles.

Comme j'ai dit, on a un pilote en direct qui montre ce qui se passe en direct bien sûr. On a vu la version démo ici et on a créé une équipe au sein d'At-Large. Vous voyez ici les cartes postales.

Donc cette équipe a reçu les fonds à travers une demande de fonds spéciale. Donc on a établie des critères, on avait des membres de l'équipe spéciale de technologie qui ont participés à cette équipe.

Beran et Seun surtout, nous ont beaucoup aidé.

Et lorsque les personnes commencent à regarder l'application portable, elles ont la possibilité de choisir ou de proposer les séances auxquelles elles voudraient participer. Alors, à travers ce type de sous-titrage, on a la possibilité d'atteindre des personnes qui n'ont pas été impliquées auparavant.

Donc, les personnes en Asie Pacifique, en Afrique, en Amérique Latine, les personnes qui ont une largeur de bande limitée, les personnes qui n'ont pas l'anglais comme langue maternelle, les personnes avec d'autres inquiétudes.

On essaie de les impliquer, on essaie de les aider à devenir plus actives au sein de l'ICANN.

On espère donc que cela, ensemble avec le site web et avec le sous-titrage des vidéos, nous permettra de faire augmenter la participation.

Glenn.

GLENN MCKNIGHT :

Non, je voudrais savoir en fait si Dev est là.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui, j'espère que vous m'entendrez.

GLENN MCKNIGHT: Oui on vous entend. Allez-y.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Je suis Dev.

JUDITH HELLERSTEIN: Oui, Dev, on vous entend.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Ah oui, d'accord. J'étais pas sûr. Alors, Judith on vous remercie de ce résumé. D'ailleurs la diapo suivante ne concerne pas les informations du projet pilote de sous-titrage mais on va le mettre à jour.

Par rapport à la proposition des e-books. Je ne sais pas si Judith ou Glenn veut en parler.

GLENN MCKNIGHT : Merci. Comme avec la proposition de l'équipe spéciale de technologie et d'accessibilité, un des résultats ou des

transmettre

recommandations de ATLAS II était de voir comment on peut utiliser d'autres outils pour pouvoir mieux le message et on nous a proposé de travailler avec les e-books. Alors, moi-même et Maureen, nous avons travaillé sur les stratégies. Maureen a de très très bonnes idées dans le domaine des formats .doc.

Et donc on travaille avec les e-books et on cherche des bénévoles de la communauté pour faire traduire le e-book. Alors si quelqu'un veut travailler avec Maureen et avec moi-même, faites-le s'il vous plaît. On est très enthousiaste par rapport à ce projet. Le budget est bien sûr très limité mais on a des stratégies qui vont nous permettre de le faire.

Dev.

JUDITH HELLERSTEIN :

Dev, vous êtes toujours là ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Merci. Me voilà, j'étais en muet pardon. Je reprends. Le point suivant de l'ordre du jour est la mise à jour sur la traduction de la liste de diffusion de LACRALO.

Alors pour ce qui est de la traduction de la liste de diffusion de LACRALO, on a deux listes, une en anglais, une en espagnole. Et la liste qui est à l'origine en anglais est traduite pour pouvoir publier tout ça sur la liste de discussion en espagnol. De même pour la liste de discussion en espagnol. Tout ce qui est en espagnol est publié sur la liste espagnole puis traduit et diffusé à travers la liste anglaise.

Bien que ça ait l'air de très bien fonctionner, en fait on a eu plein de problèmes de traduction. Donc par exemple, il manque des identifiants dans la ligne du sujet des courriers. Alors ça peut être difficile de pouvoir suivre les conversations lorsqu'on traduit et retraduit les sujets et qu'ils changent.

En même temps, la ligne du sujet commence à varier entre l'espagnol et en anglais. Alors les personnes commencent à répondre au message. Donc vous voyez là sur l'écran ce problème qu'on a.

Et vous voyez ici comment ça détériore plus et plus. Ça devient complètement inintelligible. Diapo suivante.

En même temps, les caractères sont étranges et ça finit par traduire n'importe quoi. Alors on se retrouve avec des caractères bizarres ici dans la traduction, des superscripts. C'est pas très fort comme traduction.

Alors, ce qu'on a fait était de développer une nouvelle version de l'outil de traduction et on a donc deux listes de diffusions : New Transpot EN et New Transpot ES. Ça veut dire qu'on fait des essais sur les nouveaux outils de traduction à travers ces listes.

On a spéculé que le manque de ponctuation était un problème clé pour nous parce que, lorsqu'il n'y a pas de ponctuation, l'outil de traduction doit choisir où faire les pauses. Des fois, lorsqu'on traduit deux ou trois phrases séparément, ça n'a aucun sens.

Alors les courriers électroniques qui n'ont pas de ponctuation ou qui ne sont pas utiles pour la traduction sont rejetés. Donc les courriers doivent suivre un format spécifique.

D'autre part, on s'est dit que les sujets ne devraient pas être traduits pour que l'on n'ait pas ce type de confusion

avec les courriers traduits et les sujets qui deviennent n'importe quoi. Alors maintenant, on peut avoir des conversations qu'on peut comprendre.

Josh Jenkins, de l'ICANN, a développé ce travail sur cet outil lorsqu'il a le temps et, vous voyez ici un exemple de ce qui se passe à travers le moteur de traduction. Alors ici on voit le format standard d'un courrier électronique et vous aurez noté qu'il reste toujours quelques problèmes, surtout pour les URL longs qui s'interrompent parce que ça les interprète pas très bien. Mais, dans la diapo suivante, vous allez voir. Diapo suivante. Merci.

Vous voyez que le sujet est toujours le même. Il est traduit dans le texte mais c'est beaucoup plus facile à suivre. Diapo suivante.

Il reste des problèmes à résoudre. On a des faux positifs. Ça veut dire que dans un courrier électronique des fois on a deux phrases qui sont rejetées. Donc il va falloir continuer à travailler sur l'identification de tout cela. Et une fois qu'on aura décidé que la traduction est suffisamment bonne, on aura des appels en conférence avec LACRALO pour discuter des modifications à venir pour voir comment avoir moins de courriers qui ne sont pas traduits.

Et ça devrait prendre à l'outil mois de cinq minutes pour tout traduire. Alors vous voyez que c'est pas long hein.

Une fois qu'on aura avancé un peu plus, on voudra que l'ICANN soutienne officiellement cette initiative. Josh Jenkins, de l'ICANN, y travaille avec nous. Mais pour l'instant ce n'est pas possible que l'ICANN s'occupe de soutenir un sujet de ce type, une initiative de ce type.

En ce moment nous travaillons aussi sur la mise en œuvre et la reconception de la liste de LACRALO qui permettra le soutien de différentes listes. Vous pouvez trouver davantage d'informations sur notre page Wiki. Je m'arrêterai donc sur ce point là pour voir s'il y a des questions.

GLENN MCKNIGHT :

Merci. On voit que vous avez passé énormément de temps là-dessus. On a une liste d'intervenants mais je voudrais donner la possibilité à Josh de nous dire s'il y a d'autres mises à jour sur ce que vous nous avez juste présenté. Et puis on donnera la parole à Seun et Beran alors.

Ok, bien, Josh n'a aucune remarque à apporter On a du café là-bas si vous voulez Josh.

Seun ?

SEUN OJEDEJI : Oui. La traduction de la liste semble très intéressante. Je voudrais savoir si on pourrait essayer d'utiliser cela pour AFRALO. Pour nous, ça a été vraiment une difficulté, surtout parce que la plupart des communications sur la liste de AFRALO, même sur la liste African, toutes les communications ou presque ont lieu en anglais. Et ça nous a permis d'avoir beaucoup de personnes qui se sont intégrées aux discussions, de les avoir en communication. Alors je pense que ce serait intéressant d'avoir cet outil disponible pour AFRALO. Je voudrais bien participer.

BERAN GILLEN : Moi, j'allais suggérer la même chose. Mais une deuxième remarque : j'aimerais une précision sur les faux positifs. Je ne sais pas ce que c'est, je n'ai pas compris.

GLENN MCKNIGHT : Dev, vous avez compris la question ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui, Glenn. Merci Seun et maintenant Beran. Pour répondre à Seun, je dirais, oui, il me semble que c'est bien facile de mettre en œuvre cela pour AFRALO et dans d'autres régions aussi. On pourrait travailler ensemble pour que vous ayez votre propre version anglais-français. Mais l'idée est que cette liste fonctionne d'abord sur LACRALO et puis on commencera à travailler sur la mise en œuvre pour d'autres RALOs. Parce que ce serait mieux de pouvoir éliminer tous les problèmes plutôt que de développer deux systèmes en même temps.

Pour la question de Beran sur les faux positifs, les outils de traduction essaient de publier une traduction et l'outil va décider que la phrase était peut-être trop longue et il saura décider où s'arrêter. Vous allez voir que beaucoup de messages, même s'ils sont relativement simples, des messages de deux phrases, deux lignes, sont rejetés. C'est ça qu'on veut dire par faux positif.

On a beaucoup de courriers électroniques qui sont rejetés. Si ça continue, la communauté va être déçue, ils ne vont pas vouloir se servir de l'outil parce qu'ils vont trouver que ça fonctionne pas.

GLENN MCKNIGHT : Merci, je vais donner la parole à Lutz qui a des questions.

LUTZ DONNERHACKE : Votre travail est très intéressant, surtout pour la nouvelle liste de traduction Est-ce que vous essayez toujours le moteur de traduction de Google ou vous avez essayé d'autres moteurs aussi ?

Est-ce que la traduction des listes est en général faite par le personnel de l'ICANN.

Et puis, une autre question. C'est le fait qu'on a un département de services linguistiques, et ils font un très bon travail, donc si l'anglais n'est pas votre langue maternelle, profitez-en, parlez dans votre langue maternelle pour que tout le monde comprenne exactement ce que vous voulez dire. Comme ça vous serez mieux compris. D'autre part, c'est aussi beaucoup plus simple pour vous. Merci

GLENN MCKNIGHT : Des commentaires ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Oui. On utilise le moteur de Google Translate comme outil de traduction. Pour des parties du courrier électronique, on

les envoie à l'API de Google et puis, après ça, on représente le mail en espagnol et on le publie en espagnol. Mais ça, c'est tout traduit à la machine.

C'est vrai que le département de services linguistiques est un département qui fait un travail magnifique et on les contacte pour les déclarations par exemple. Donc, si LACRALO travaille sur une déclaration préliminaire, on essaie de leur demander de traduire cette version qu'on publie sur le Wiki et qu'on met aux côtés de l'original. Et on essaie de faire circuler ces versions partout dans la communauté pour que tout le monde puisse participer aux discussions sur le Wiki. Il y a également un outil de traduction sur le Wiki lui-même, ce qui est vraiment utile.

Et par rapport à votre troisième question. C'est vrai qu'il faudrait profiter de ce service linguistique fourni par l'ICANN.

Mais, des fois, c'est un vrai problème pour les personnes qui veulent participer à distance. Par exemple, moi qui me suis connecté à travers le téléphone, je n'entends pas l'interprétation. Et je pense qu'il faudrait le reprendre avec

l'ICANN parce que c'est vraiment un problème de technologie. Alors j'espère avoir répondu aux questions.

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui, merci Dev. C'est vrai, on a déjà soulevé la question de l'interprétation et c'est une limitation d'Adobe Connect. C'est que Adobe Connect ne comprend pas la traduction originelle. L'équipe de Josh va voir comment ils peuvent le faire. Puisque Adobe Connect est dans le canal anglais, on va voir comment on peut unir les différents canaux de traduction pour que tout le monde puisse accéder à Adobe Connect aux réunions dans la langue qu'ils veulent.

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Oui, on est en train d'y travailler avec le personnel de l'ICANN. On passe maintenant au point suivant de l'ordre du jour.

On a ici le rapport de progrès des recommandations d'At-Large II. Et, avec cela, on couvre les points principaux de ce qu'on a fait avec ICANN 53 et ICANN 54.

Dans le sommet, on avait tous les représentants qui sont venus à Londres et on a travaillé sur l'élaboration d'une recommandation de toutes les régions sur la direction ou le sens dans lequel avance l'ICANN. Ici, vous voyez les 43

recommandations sur le lien qui est fourni, certaines desquelles étaient adressées à l'équipe spéciale de technologie et dont on a déjà commencé à mettre en œuvre certaines.

La recommandation 19 surtout est celle qui nous occupe le plus. On va vous raconter ce qu'on en fait. Diapo suivante.

Alors, par rapport à la recommandation numéro 10, qui était la première, ça n'a pas énormément varié, outre le projet de sous-titrage de Judith qu'elle a déjà présenté. Alors, diapo suivante.

Recommandation 11. Bien, on la passe. La diapo en fait parlait de ce qu'a fait déjà le département de services linguistiques. On a donc toutes ces informations sur une page Wiki. Et ici, dans cette diapo qui suit sur la recommandation 11, on parle des outils de sous-titrage qu'on a déjà eu dans le passé. Tout cela est dans notre Wiki. Diapo suivante.

Alors pour la recommandation numéro 11, on prend ces outils de sous-titrage qui peuvent nous aider et, grâce à ça, on a essayé d'améliorer l'outil de traduction des listes de

diffusion pour que tout le monde puisse lire les discussions.
Diapo suivante.

Bien, alors. Ce qu'on a fait également pour la traduction onze est de voir tous les outils disponibles que la communauté At-Large peut utiliser pour les aider à communiquer dans notre langue. Donc on a des applications mobiles, on a des applications de traduction, Skype, qui traduit une version préliminaire qui est disponible à tous les utilisateurs de Skype. Et, on a également des plug-in de traduction sur Skype.

On a documenté en profondeur tous ces outils que vous pouvez consulter sur le lien qui est inclut là. Ici, on a une image visuelle des outils. Donc vous voyez pour Mac, pour Windows. On a les Windows phone, donc les téléphones de Windows. Et ça vous permet aussi de chercher des par tâche. Il y en a beaucoup qui ont des vidéos qui vous expliquent comment utiliser les différents outils. Alors, encore une fois, j'espère que ce sera un bon outil pour la communauté At-Large.

Recommandation 17. Depuis la réunion de Buenos Aires, nous avons noté qu'une des préoccupations était que le

personnel devait documenter les outils qui permettraient d'accéder à tout ça dans les différents pays. Diapo suivante.

On va passer tout ça parce qu'on a déjà discuté dans les réunions précédentes. Diapo suivante.

Alors. Au début, on avait de grandes préoccupations sur si on devait énumérer ces outils parce que, pour l'ICANN, ça a été difficile de tout soutenir. Mais on aura bien sûr une discussion qui s'appellera ICANN 54 que l'on a créée avec l'un des développeurs pour que ça nous permette d'avoir un accès anonyme. Diapo suivante. Donc voilà une nouvelle recommandation, éliminer les barrières à la participation avec au sein des processus d'ICANN et aux pratiques d'ICANN.

Une des choses que nous avons constaté était que le défi des webinaires et d'Adobe Connect qui devaient être d'être disponible pour être utilisés après les webinaires pour, donc, tout ce qui concernait les problèmes de politique, etc. C'était quelque chose de difficile. Il est difficile de reprendre les enregistrements d'Adobe Connect. Il y a toute une série de contraintes technologiques, donc ce

n'est pas facile. C'est plus simple de regarder une vidéo sur Youtube.

Donc on a essayé de voir comment faciliter la session sur Adobe Connect pour offrir des vidéos que l'on puisse télécharger sur une plateforme de vidéo. Et, un autre défi pour les nouveaux arrivants d'At-Large, c'est donc comment utiliser Adobe Connect.

Nous avons la possibilité, nous avons donné deux outils qui parlent d'Adobe Connect : une page qui parle d'Adobe Connect avec les problèmes que vous pouvez avoir sur Adobe Connect, vous avez des captures d'écran qui vous montrent comment connecter votre audio à Adobe Connect, etc.

Donc, on est train d'essayer de faire une petite vidéo pour les nouveaux arrivants aussi, pour les personnes qui ne connaissent pas, qui ne participent pas à l'ICANN depuis longtemps et qui ont du mal à se connecter sur Adobe Connect.

GLENN MCKNIGHT : Excusez-moi Dev. Je m'excuse de vous interrompre. Je voudrais vous demander, lorsque vous parlez de la vidéo, est-ce que c'est une action à suivre ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : C'est une proposition que nous allons mettre sur la page Wiki.

GLENN MCKNIGHT : Je vais donner la parole à Judith.

JUDITH HELLERSTEIN : Non, Dev. Une précision concernant le système. Est-ce que nous voulons assigner cette vidéo comme action à suivre à notre équipe spéciale ou est-ce que vous voulez aussi que je parle de la traduction et des problèmes que l'on a avec la participation à distance sur Adobe Connect et sur le flux d'Adobe Connect ? Pour tout le monde, pour les personnes qui ont du mal avec la langue, les personnes qui entendent l'anglais alors qu'elles parlent espagnol ou français. On voudrait que l'on en parle et que ce soit noté comme action à suivre pour corriger cela. Voilà, c'est ce que je voulais dire.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Bien, très bien.

JUDITH HELLERSTEIN : Donc Dev, comme je l'ai dit, nous avons maintenant deux actions à suivre de plus. La première, qui serait d'avoir un Adobe Connect en anglais. Nous devons essayer d'avoir l'audio en français et en espagnol pour que les participants ne soient pas obligés d'avoir deux canaux ouverts en même temps : le canal anglais et le canal de l'autre langue pour écouter et participer.

Et la deuxième action à suivre est de créer une petite vidéo pour montrer comment utiliser Adobe Connect.

Bien. Je vais en profiter pour poser ma question.

L'autre problème aussi que l'on a, est par rapport à la vidéo et au fait de regarder Adobe Connect lorsqu'il pourrait y avoir aussi une manière de publier sur YouTube ou autre, de façon à ce qu'il y ait des index et des étiquettes qui permettraient aux gens de passer d'un point à l'autre en regardant les différents index des webinaires ou les différentes listes de webinaires de façon à ne pas attendre et pour essayer de trouver où est-ce que cela va être publié. Je sais que cela a été fait pour d'autres vidéos et que ça fonctionne très bien.

MAUREEN HILYARD :

Merci Judith. Pour revenir à cette recommandation, donc éliminer les barrières, la recommandation numéro 19.

D'après ce que Glenn a dit tout à l'heure, nous pouvons faire cela pour les personnes qui doivent avoir accès à Adobe Connect. Et nous devons essayer de voir comment transformer ce message de webinaire si important de façon à ce que tous nos clients de toutes nos annexes puissent y participer. On a parlé de l'e-book, du projet de l'e-book que nous avons analysé et j'ai regardé les webinaires que APRALO a fourni à travers APAC hub et je pense que c'est une information qui peut être fournie sous forme d'e-book.

C'est quelque chose qui doit être interactif de toute façon et c'est quelque chose dont je dois parler à Siranush et son équipe de leadership d'APRALO parce que je pense qu'il doit y avoir une plateforme d'apprentissage qui est formée avec l'équipe de leadership. Les gens pourraient commencer à organiser ce programme d'apprentissage d'e-book sous forme d'e-book. On pourrait voir les activités, on pourrait ensuite donner des commentaires en ligne. Donc on pourrait faire cela par e-mail.

Que tout le monde soit capable de communiquer par e-mail aussi. Et le problème de la largeur de bande peut être réglé dans toutes les régions et nous pouvons aussi introduire auprès de nos ALSes un nouveau message parce qu'il y a beaucoup d'ALSes qui ne participent pas suffisamment, qui ont des problèmes dans la région. Nous devons essayer de comprendre pourquoi ils ne participent pas, en tout cas essayer de leur faire parvenir ce message, essayer de leur apprendre certaines choses de cette façon.

JUDITH HELLERSTEIN :

Bien. Maureen, est-ce que vous voulez qu'on note cela comme action à suivre ?

MAUREEN HILYARD :

Oui, cela pourrait être une action à suivre pour APRALO. Commencer à travailler dans ce sens.

GLENN MCKNIGHT :

Excusez-nous, on a une autre personne qui est dans la queue ou est-ce que vous voulez répondre ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Je vais prendre la question de Seun d'abord.

SEUN OJEDEJI :

Je voudrais parler de ce problème concernant les caractéristiques, les fonctions pour les utilisateurs de bandes passantes de bas niveau. Je sais qu'il y a un flux de vidéos pour les personnes qui utilisent Adobe Connect donc je me demande si on est capable de recevoir une personne qui vous appelle sur votre téléphone puisque cela est possible.

Est-ce qu'on ne pourrait pas essayer d'avoir un chat sur Adobe Connect ? D'avoir seulement la fenêtre du chat sur Adobe Connect et qu'on nous appelle sur le téléphone ?

Cela permettrait de compléter les fonctions, de compenser disons les problèmes de largeur de bande. Donc je voudrais savoir si on peut faire cela sur Adobe Connect et si c'est le cas, à ce moment-là, on pourrait essayer. Cela permettrait de corriger les problèmes pour les personnes qui sont dans des régions où on a des problèmes de largeur de bande.

JUDITH HELLERSTEIN :

Merci beaucoup pour ce commentaire. Est-ce que vous voulez aussi ? Parce que je sais qu'au niveau du flux d'audio, ICANN a une largeur de bande séparée pour

l'audio et donc est-ce que c'est quelque chose que vous voudriez quand même conserver ?

SEUN OJEDEJI :

Oui, le flux d'audio n'est pas le principal problème parce que le flux d'audio, si cela ne marche pas, c'est pas un problème. On peut demander aux personnes de l'ICANN de vous appeler sur votre téléphone mobile. Le problème c'est de pouvoir suivre les conversations qui ont lieu dans le chat de l'Adobe Connect. Donc, si par exemple, je suis sur un canal avec seulement l'audio avec le téléphone parce qu'on m'a appelé ou l'audio avec le flux d'audio d'Adobe Connect, j'aimerais pouvoir quand même interagir sur le chat. Adobe Connect ? D'avoir seulement la fenêtre du chat sur Adobe Connect et qu'on nous appelle sur le téléphone ?

Cela permettrait de compléter les fonctions, de compenser disons les problèmes de largeur de bande. Donc je voudrais savoir si on peut faire cela sur Adobe Connect et si c'est le cas, à ce moment-là, on pourrait essayer. Cela permettrait de corriger les problèmes pour les personnes qui sont dans des régions où on a des problèmes de largeur de bande.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci beaucoup pour ce commentaire. Est-ce que vous voulez aussi ? Parce que je sais qu'au niveau du flux d'audio, ICANN a une largeur de bande séparée pour l'audio et donc est-ce que c'est quelque chose que vous voudriez quand même conserver ?

SEUN OJEDEJI : Oui, le flux d'audio n'est pas le principal problème parce que le flux d'audio, si cela ne marche pas, c'est pas un problème. On peut demander aux personnes de l'ICANN de vous appeler sur votre téléphone mobile. Le problème c'est de pouvoir suivre les conversations qui ont lieu dans le chat de l'Adobe Connect. Donc, si par exemple, je suis sur un canal avec seulement l'audio avec le téléphone parce qu'on m'a appelé ou l'audio avec le flux d'audio d'Adobe Connect, j'aimerais pouvoir quand même interagir sur le chat.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci beaucoup. Josh, est-ce que vous pouvez répondre ?

JOSH BAULCH : Oui, j'apprécie ces commentaires sur Adobe Connect. C'est un peu un de nos problèmes parce que c'est une application basée sur un flash qui limite les compétences du flash et donc cela nous limite oui.

Une des questions que je voulais poser à ce groupe était : selon votre expérience, selon ce que vous avez fait avec la communauté, est-ce qu'il y a d'autres applications qui, à votre avis, pourraient répondre davantage à vos besoins ?

Parce que j'apprécie votre désir d'avoir d'autres systèmes ou d'autres langues. Et pour compenser donc les problèmes de communication, j'aimerais comprendre vraiment ce dont vous avez besoin, savoir si vous voulez seulement voir le chat ou si vous voulez voir la vidéo ou pas. Ces commentaires sont très utiles pour nous pour vous aider. On a commencé avec Adobe Connect, on n'est pas marié avec Adobe Connect, on a commencé avec ceux-là parce que c'était un des seuls produits qui existait sur le marché et qui avait la flexibilité dont nous avons besoin.

Mais je crois qu'on est à un point maintenant où on a peut-être des difficultés à dépasser certaines limitations donc on peut changer de produit. J'ai fait beaucoup d'explorations, je n'ai pas vraiment trouvé quelque chose qui réponde à nos besoins.

Mais si vous avez des expériences, si vous avez parfois davantage d'expérience que moi donc, si vous avez quelques chose à me proposer, ça m'intéresse.

GLENN MCKNIGHT :

Oui, j'ai travaillé sur différents outils de conférence, j'ai fait des recherches et j'ai fait des comparaisons sur différents systèmes et nous invitons la communauté à ajouter ces idées, ces suggestions, c'est très bien.

Mais le problème c'est que nous avons peu de temps. Nous avons maintenant Satish et puis ensuite Lutz.

SATISH BABU :

Merci Glenn. Deux petites choses rapides. D'abord en ce qui concerne l'e-book, je pense que c'est une bonne chose mais je me demande si on en a discuté.

La question de l'audio book pour les aveugles, c'est bien, mais aussi tout le monde l'utilise. Quand vous conduisez par exemple, vous pouvez l'utiliser, ça n'a pas besoin d'être un livre, ça peut être comme un podcast. Donc j'aimerais demander à la table si vous en avez discuté déjà auparavant.

Et l'autre point que je voudrais aborder : on a parlé de TOR. J'ai été un utilisateur de TOR pendant quelques temps. Je ne suis pas sûr de la position d'ICANN par rapport à cet outil parce que d'un côté ça porte préjudice au DNC d'une certaine façon.

Mais il y a certaines situations dans lesquelles les gens ont pensé qu'il serait utile de former les gens avec cet outil donc je pense que, en tout cas j'aimerais bien avoir votre opinion à propos de cet outil.

JUDITH HELLERSTEIN :

Merci beaucoup. Nous allons essayer de répondre à votre question mais il y a beaucoup de gens qui sont dans la queue. Satish, est-ce que vous voulez que l'on note cela comme action à suivre ?

SATISH BABU :

Le premier point pourrait être utile : le livre audio, l'audio book hein, le livre audio.

JUDITH HELLERSTEIN :

Bien, merci beaucoup Satish

GLENN MCKNIGHT :

Je voudrais répondre. Satish parle d'un projet TOR. On a eu beaucoup de discussions à ce propos. Je suis au courant de cela et c'est pour cela que j'ai invité les programmeurs principaux sur ce projet de TOR à venir. Ils seront là le 16 novembre sur le prochain appel que nous allons organiser.

Donc, venez, joignez-vous à cet appel.

Les personnes qui n'aiment pas TOR, s'il vous plaît, soyez-là pour donner votre avis et parce que David va devoir défendre sa position parce que lui est pour ce projet de TOR. Je pense que ça peut être une conférence très intéressante.

Merci.

LUTZ DONNERHACKE :

Ce que je fais ici, dans cette réunion, c'est essayer de faire une retranscription en allemand de ce qui se fait à la réunion et j'ai une question sur l'écran d'une personne qui utilise la traduction de Google de manière professionnelle. Il suggère que l'on ajoute à ces e-mails traduits un lien qui permettrait à une personne qui parle la langue, de corriger la traduction automatique. Il a une très bonne expérience dans ce sens. Les algorithmes et Google Translate tirent

profit de ces corrections. Il y a quelques semaines, des différents domaines qui étaient tout à fait inconnus, utilisés dans ICANN et dans quelques endroits, sont maintenant connus par Google Translate et donc cela améliore beaucoup les traductions, le résultat des traductions.

GLENN MCKNIGHT :

Bien, merci beaucoup. Je ne vais pas prendre d'autres questions. Dev, allez-y, je vous donne la parole.

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Je suis très heureux de participer à cette discussion et d'entendre ce que vous dites. Je voudrais répondre aux commentaires et aux questions qui ont été faits. Je voudrais aborder un aspect clé des recommandations. Prochaine diapo.

La recommandation 26, qui parle des processus de gestion de politiques. Passons à la prochaine diapo.

Nous avons ici quelques pré-requis sur ce que nous voulons de ce processus de gestion de politique. Nous avons couverts plusieurs sessions et donc j'ai déjà fait cette présentation à d'autres occasions.

Bien. En terme de mise en œuvre de cette recommandation sur le site internet d'At-Large, on a déjà montré cette semaine les résultats de ce nouveau site donc je n'en parlerai pas plus.

Je voudrais souligner seulement quelques points concernant notre nouveau site internet. Si vous voulez, vous pouvez descendre et regarder les thèmes spécifiques et vous pouvez voir aussi quelles sont les politiques sur lesquelles la communauté d'At-Large a travaillé.

Bien, ici vous voyez une capture d'écran de ces politiques. Ici, vous voyez comment les politiques sont abordées, quels sont les thèmes qui sont suivis ici. Vous voyez aussi un calendrier, les délais, les dates butoirs pour les déclarations, etc.

Et sur ce nouveau site internet d'ICANN, on peut incorporer automatiquement des pages sans avoir à faire de copier-coller manuellement. Donc cela facilite le travail pour ajouter ou pour faire un commentaire sur des politiques ici.

Ici. Un exemple : si vous voulez, vous pouvez cliquer sur WHOIS, comme un des thèmes. Vous allez voir tous les documents préalables qui ont été présentés sur ce thème.

Vous avez donc un contexte historique qui vous permet de savoir ce qui a été fait dans ce domaine.

Sur le côté droit, vous voyez des choses telles que les vidéos et autres outils informatifs sur ce même thème pour apprendre davantage ce qui a été fait dans ce domaine, donc c'est très utile. Prochaine diapo.

Et le site internet At-Large comme je vous le présente vous permet aussi d'utiliser le Kavi qui est une plateforme qui vous permet de collaborer ensemble sur un document, de voir les notifications ou les avis. Mais nous avons décidé de ne pas faire un test de Kavi puisque nous avons un bon développement de site de At-Large pour le moment.

Donc ici je vous inclus une capture d'écran de comment Kavi fonctionne et de quelle est l'interface de Kavi.

Bien, donc ici de nouveau la recommandation 26. Nous avons aussi regardé les processus de politiques pour les RIRs.

Et ici, vous voyez par exemple les liens vers le développement de ces processus politiques. Ici, vous voyez ce que nous avons fait. Ce site internet, donc, a été

réorganisé pour que les informations puissent être modifiées directement. Voilà, ici vous avez le formulaire qui permet d'introduire ces informations.

Ici donc, la liste de propositions de politiques. Ici, vous voyez les différentes langues dans lesquelles ces propositions sont disponibles. On peut cliquer sur la langue que l'on souhaite obtenir ou la langue dans laquelle on souhaite obtenir ce document.

Ici, cela vous permet aussi de voir combien de personnes soutiennent ou ont exprimé leur opinion sur un point. Donc cela vous permet de savoir quelle est la tendance de cette politique. Et puis vous voyez les différentes versions de la politique. Vous pouvez télécharger les différentes versions PDF, etc.

Je crois que je vais m'arrêter ici pour ces recommandations. Et je répondrai à vos questions ou je reprendrai les commentaires des participants si vous le voulez bien.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci beaucoup Dev. Nous sommes un petit peu en retard. S'il y a quelques questions, nous pouvons y répondre mais elles doivent être brèves.

Bien, je crois que nous n'avons pas de questions. Seun a une question oui donc nous donnons la parole à Seun.

SEUN OJEDEJI : Je me demandais quand est-ce qu'on va présenter ce nouveau site. Parce que je pense qu'il va y avoir une manière de faire un suivi. Est-ce que cela est similaire à ce qui a été présenté jusqu'à maintenant ou est-ce que cela peut être adapté ? Parce que j'ai vu que lorsque l'on présentait le nouveau site internet At-Large, il y avait une option pour suivre le statut des déclarations.

JUDITH HELLERSTEIN : Oui, Ariel, c'est elle qui s'en occupe et je vais lui donner la parole.

ARIEL LIANG : Nous sommes en train d'étudier cette fonction. Donc, lorsque le site fonctionnera complètement, vous pourrez utiliser cette fonction.

JUDITH HELLERSTEIN : Je crois que la question de Seun est : est-ce que cela est similaire à ce qu'on nous a montré pour LACNIC ?

ARIEL LIANG : Je pense que ces caractéristiques ne sont pas les mêmes. Nous avons dû développer notre page en fonction de la façon dont ALAC développe ses déclarations mais on peut faire des améliorations si vous pensez que cela est nécessaire. Bien, merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Bien, je vais répondre rapidement aux questions qui ont été posées. En ce qui concerne Maureen, oui, il y a un projet de sous-titrage pour ceux qui ont des problèmes de largeur de bande. Vous pouvez accéder aux transcriptions aussi. Vous pouvez voir ce que disent les gens en temps réel. Vous pouvez même interagir avec eux.

Je crois que pour revenir à ce que Seun a dit sur la façon dont les gens peuvent avoir accès au chat, je crois qu'il y a des systèmes qui nous permettraient d'accéder au chat. On peut avoir un canal directement pour le chat et pour avoir donc les questions et les commentaires qui sont faits sur le chat. C'est quelque chose qui demande une largeur de

bande plutôt réduite. Ça peut être utilisé sur l'écran de l'ordinateur donc je pense que c'est utile.

Pour répondre à Josh concernant les applications et sur Adobe Connect, je dirais qu'on a utilisé cela parce qu'on pensait que c'était une très bonne solution. En général, on constate qu'il y a certaines caractéristiques d'Adobe Connect qui ne répondent pas à nos besoins. Tout le monde reconnaît qu'Adobe Connect représente certains défis puisque ça dépend du système de flash.

Donc on a plusieurs solutions que l'on pourrait offrir et on a aussi d'autres problèmes de conflits avec l'autre système RTC qu'on utilise. Donc voilà, je peux vous parler un petit peu plus des choses qui ont été faites mais.

JUDITH HELLERSTEIN : Dev, nous sommes en retard.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Bien, je m'arrête ici alors.

Bien, je continue si vous voulez en privé avec Glenn alors.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci beaucoup Dev, nous sommes en retard. Je sais que Glenn a un commentaire final qu'il voudrait faire donc je vais lui donner la parole.

GLENN MCKNIGHT : Oui, je sais pas si j'ai très envie de faire ce commentaire mais je voudrais revenir à une question. J'ai participé à un événement à Montréal, à un processus. Il y a un document qui a été créé et j'ai travaillé avec leur mentor et je dirais que c'est un processus qui est très très bon pour le développement de politiques. C'est quelque chose que nous devrions analyser en profondeur.

Puisque j'ai le micro, vous vous rappelez dans ce film ? Bon, la personne qui prenait le micro, je me sens un petit peu comme ça.

On vous demande de participer à cet appel du mois de novembre sur le projet TOR. S'il y a une technologie pour laquelle vous voulez qu'on fasse une démo, dites-le nous. Nous allons avoir une très bonne téléconférence, elle est disponible à tout le monde.

Judith, est-ce que vous avez quelque chose à ajouter ?

JUDITH HELLERSTEIN :

Oui, comme Glenn l'a dit, nous attendons vos suggestions. Outre le système de TOR, il y a un nouveau programme que nous voulons analyser par EFF et par une autre communauté qui s'appelle Let's Encrypt et qui permet de donner des certificats à prix très bas à des associations à but non lucratif, à des utilisateurs individuels qui veulent avoir un site sûr. Et donc, selon des personnes qui ont travaillées là-dessus, c'est un bon système. Cela nous permettrait ce type de certificat bon marché donc nous voulions en parler aussi lors de cette conférence.

Et Dev, un dernier mot puisque nous allons clore notre session. Il est 9h00 passé donc je vous donne la parole pour une dernière réflexion.

DEV ANAND TEELUCKSINGH :

Merci. Je remercie tout le monde d'avoir participé à cet appel. Et comme Glenn l'a dit, nous vous demandons de participer à cette prochaine téléconférence. Et pour toutes les personnes de la communauté At-Large qui ont des problèmes techniques ou des idées techniques, s'il vous plaît, ou des suggestions, faites-nous en part. Nous serons ravis d'entendre vos commentaires.

Merci Judith, merci Glenn d'avoir dirigé ou présidé cette réunion. Je remercie les interprètes et toutes les personnes qui ont été derrière cette réunion et qui ont permis à cette réunion d'avoir lieu. Merci beaucoup.

JUDITH HELLERSTEIN : Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]